

N° 29.

Mahāvastu, II, 241.

Cf. n° 63.

N° 30.

Fou fa tsang yin yuan tchouan (*Trip.*, XXIV, 9, p. 100^{a b}) : le prince *Fa-tsang* 法藏 (ou *Fa-yi* 法益, Dharmavardhana) a été surnommé Kuṇāla 拘那羅; il est le fils du roi Açoka 阿恕伽; la concubine du roi qui s'éprend de lui se nomme *Ti-che-lo-tch'a* 帝失羅叉 (Tiṣyarakṣitā). Il n'est pas question du méchant conseiller qui aurait aidé la concubine dans sa vengeance.

Le pèlerin Fa-hien (chap. x), parlant du Gandhāra, dit que c'est le lieu où régnait *Fa-yi* 法益 (Dharmavardhana), fils du roi Açoka. — Hiuan-tsang (*Mémoires*, trad. Julien, t. I, p. 154) place à Takṣaṣilā l'endroit où on arracha les yeux à Kuṇāla.

Cf. dans le *Divyāvadāna* le *Kuṇāla avadāna* qui a été traduit par Burnouf (*Histoire du Bouddhisme indien*, 2^e édit., p. 359-370, p. 133-134 et p. 572).

A propos de l'empreinte des dents servant à authentifier un écrit, M. Laufer (*History of the finger-print system* dans *Smithsonian Report for 1912*, p. 637) a cité ces deux vers extraits d'une chartre du roi Athelstan du Northumberland :

And for a certain truth
I bite this wax with my gang-tooth.

XXXVI, 4, 16^b-17^b.

N° 31.

Ce récit est beaucoup plus près que le n° 12 du *Cullapaduma jātaka*.

[Cf. t. III. p. 21-22.]

Tsa pao tsang king, XIV, 10, 10 r°-v°.

Cf. le n° 12 pour la deuxième partie du conte.